**La foi célébrée**

Le Catéchisme de l’Eglise Catholique comprend quatre parties :

* la profession de foi,
* la célébration du mystère chrétien,
* la vie dans le Christ,
* la prière chrétienne.

Il est tout à fait remarquable de noter que les titres ne nous parlent pas de concepts ou de contenus, mais bien de vie, autrement dit d’agir concret.

* la foi est formelle tant qu’elle reste un savoir ; elle est réelle quand elle est professée. Mais la foi professée par moi est celle de toute l’Eglise et c’est pour cela que je la professe avec audace : c’est une foi reçue.
* la foi n’est réelle que si elle est célébrée : c’est le thème de cette semaine,
* la foi n’est vivante, pour reprendre l’expression de saint Jacques, que si elle est vécue. C’est la troisième partie du catéchisme. Il y a une morale chrétienne, qu’il faut comprendre non pas comme un catalogue de permis et de défendus, mais comme la foi authentiquement vécue,
* la foi professée, célébrée et vécue trouve son accomplissement dans cette synthèse qu’est la prière chrétienne. Tout ce que l’homme croit, célèbre ou vit en vérité, est prière. Dis-moi quelle est ta prière et je te dirai quel chrétien tu es. On parle là, principalement, de la prière personnelle.

**Donc la foi réelle est célébrée.**

Lex orandi, lex credendi veut dire ceci :

* l’Eglise célèbre ce qu’elle croit, à la façon dont elle croit, et,
* l’Eglise exprime sa foi dans ce qu’elle célèbre.

Ce qui veut dire que la célébration est la preuve de la foi de l’Eglise, et que la foi de l’Eglise est confirmée par la célébration, par la vie qui en découle (3ème partie du CEC).

Ainsi celui qui dit « je crois mais je ne pratique pas » ressemble, comme le disait Jean XXIII à celui qui dit « je suis nudiste mais je ne pratique pas ».

Le mystère ne se rapporte pas à ce qui est mystérieux : le mystère c’est un secret que Dieu révèle à l’homme, gratuitement, par amour, parce que l’homme ne peut le concevoir avec les seuls moyens de sa raison. Le mystère demande l’obéissance de la foi. Le mystère chrétien est donc à comprendre dans le sens que lui donne saint Paul, et qui est double :

* le mystère de Dieu en lui-même (en résumé le mystère de la Trinité),
* le mystère de son action qui dépasse tout ce que l’on peut demander ou même imaginer (de façon toute particulière les sacrements). L’action de Dieu, il faut le noter trouve son point culminant dans l’Incarnation et l’Eglise.

Il suffit de relire entre vous, cela demande quelques minutes, une ou deux prières eucharistiques, peut-être la quatrième qui est moins connue, pour comprendre que la messe est la célébration du mystère chrétien.

Jean Villeminot